



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Hiver 2018/2019

Débutons notre réunion par un moment de silence, suivi du Prémambule des AA :

« Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir. »

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

La force du pardon

« Je suis dans une prison d'État et j'aimerais organiser une réunion dans mon unité. L'histoire que je vous envoie concerne le ressentiment. Quand j'étais petit, mon

père était soit en prison, soit aux prises avec la dépendance. Toute ma vie, je l'ai haï sans me rendre compte de l'effet que cette haine avait sur moi. Depuis que je suis abstinente, il a fallu que je lâche prise de cette haine et que je lui pardonne. Je suis en train de demander pardon aux gens à qui j'ai fait du tort durant mes années de dépendance. La lettre qui suit est tirée de mon journal : "Mon père est passé me voir et j'ai eu des réponses aux questions que je me suis posées toute ma vie. Il se trouve que mon père et moi nous ressemblons beaucoup — comme je l'ai toujours craint. Mais en me permettant de voir le monde avec ses yeux, mon point de vue a changé.

Réparer toutes mes relations — par le pardon et avec le temps — est le seul remède qui puisse me soulager de mes fardeaux. J'ai carburé aux ressentiments durant toutes ces années, sans me rendre compte des répercussions qu'ils avaient sur les gens que j'aimais et envers qui je n'avais aucune colère. Comme la dépendance elle-même, les ressentiments m'ont empêché d'être la meilleure version possible de moi-même. En grandissant, je haïssais mon père, et cette haine s'est infiltrée jusque dans mon ADN. J'en voulais au monde entier et sans m'en apercevoir je suis devenu le miroir de mon père. Je

n'ai pas mis longtemps avant de détester ce que je voyais dans ce miroir. Cela me consumait tellement totalement que je n'ai pas de mal à comprendre comment j'ai pu me permettre de suivre la même route que lui. Quelque part dans les sombres profondeurs de mon âme, je cherchais l'approbation de mon père. Je ne l'ai jamais verbalisé, mais mes actions parlaient pour moi. Je m'efforçais de faire ce qu'il avait fait, mais en mieux. J'ai vécu plus de peur et plus de violence. Je ne le faisais pas consciemment, mais je me souviens de la journée où il m'a dit qu'il entendait parler de mes violentes virées dans les rues de la ville : j'étais rempli d'un sentiment d'exultation, comme si j'avais été nommé joueur par excellence des finales de la NBA. Depuis que je suis enfermé dans cette cellule de prison, je cherche à rassembler les débris de l'existence fracassée de mon ancienne vie. Mais aujourd'hui, en sortant de la salle des visites après l'avoir vu, j'ai marché lentement derrière les autres pour jouir d'un moment de réflexion privée. Le sourire qui est apparu sur mon visage était contagieux et mes yeux ont vite été

infectés. Ce sentiment valait les millions de larmes de colère, d'abandon et de déception qui ont inondé les joues de mon visage adolescent. Quelques simples mots échangés dans un laps de quelques heures ont comblé le trou que j'avais dans l'âme depuis toujours. Je t'aime, Papa, et je te pardonne." »

— Darris D., Territoire du Nord-Ouest

Trouver l'espoir

« Je m'appelle Jordan W. et, comme vous pouvez le voir au cachet de l'enveloppe, je suis incarcéré. J'ai mérité une peine de 28 mois. Je suis censé sortir le jour de la Saint-Valentin en 2019. Je travaille les Douze Étapes depuis maintenant à peu près un an. Cette semaine mon parrain m'a dit de lire "La vie qui vous attend", et c'est comme ça que je suis tombé sur

cette adresse où j'écris. Je ne sais pas trop ce que j'essaie d'accomplir en écrivant; je viens juste de lire que les AA seraient heureux d'entendre parler de moi. J'ai voulu écrire à l'Association des AA pour vous dire que sans vous je ne serais pas où je suis aujourd'hui spirituellement : les AA m'ont donné l'espoir. Les AA m'aident à persévérer et à me rapprocher de Dieu. Je leur suis reconnaissant de l'homme que je suis aujourd'hui et de l'homme que je deviens en continuant sans cesse de grandir. Donc, je voulais seulement dire merci. J'ai 25 ans. J'ai hâte de voir de quoi ma vie



aura l'air quand j'aurai 50 ans. Merci encore. » — **Jordan W., Territoire du Sud-Est**

« Je m'appelle Miguel et je tiens à vous remercier d'avoir répondu à ma lettre et aussi de m'avoir envoyé l'information que j'avais demandée. Cela m'a bien aidé. Je suis toujours incarcéré en Pennsylvanie, mais j'attends avec impatience d'être libéré dans six mois. J'ai été très actif dans mon rétablissement avec les AA et aussi dans un programme très utile qui nous est recommandé, qui s'appelle C.T. (communauté thérapeutique) et qui a été une révélation pour moi. Après ma première arrestation pour conduite avec facultés affaiblies, je pensais que cette phase de ma vie était terminée, mais je ne savais pas à quel point il était facile de rechuter. Maintenant, après une deuxième arrestation, deux ans de prison et tellement de souffrance, de négativité et de pertes, je suis plus attentif et je prends vraiment ma vie au sérieux, d'une façon positive et saine. Pour cela, je remercie Dieu et j'espère avoir une troisième chance d'aller de l'avant et de réussir à l'avenir. » — **Miguel L., Territoire du Sud-Est**

« Nous verrons comment notre expérience peut profiter aux autres... »

« J'aimerais donner aux femmes ici l'opportunité de voir qu'elles peuvent, comme moi, utiliser les principes et les idées qu'on trouve chez les AA pour changer leur vie pour le mieux. En juillet dernier, j'ai célébré ma quatrième année d'abstinence, grâce à Dieu et à ce programme. Les principes derrière le Mouvement des AA et les gens qui en font partie m'ont aidée non seulement à rester saine d'esprit et abstinente, mais aussi à devenir une meilleure personne dans tous les domaines de ma vie. Après un peu moins d'un an d'abstinence, j'ai commencé à tendre la main dans ma communauté pour aider les autres. Je subis actuellement une peine de 25 ans à vie. Mais je refuse de me laisser abattre. Mon Dieu a un plan. Il m'a placée dans un endroit où il y a plus d'alcooliques, de droguées et de malheureuses victimes des circonstances au

« Les principes derrière le Mouvement des AA et les gens qui en font partie m'ont aidée non seulement à rester saine d'esprit et abstinente, mais aussi à devenir une meilleure personne dans tous les domaines de ma vie. »

kilomètre carré que je n'aurais jamais pu en toucher de moi-même. Ce sont les cas désespérés. La détenue qui a atteint le bas-fond et qui n'a plus nulle part où aller, en quête d'une lueur d'espoir. La détenue qui est entrée et sortie de prison si souvent qu'elle s'est endurcie à l'expérience parce qu'elle considère que cela fait partie de la vie, tout simplement; elle ne sait pas qu'il y a une meilleure voie. La détenue qui a peur de sortir parce qu'elle se sent plus en sécurité en prison que dans les rues d'où elle vient. La détenue qui sait qu'elle va se défoncer dès l'instant où elle mettra le pied de l'autre côté de cette grille; elle ne veut pas le faire, mais elle ne sait pas comment arrêter. Elle sait qu'elle va mourir à l'extérieur. » — **Danielle H., Territoire du Centre-Est**

« Bonjour, je m'appelle Eric et je suis un alcoolique. Je suis sobre depuis 35 jours. J'ai commencé à boire il y a environ six ans, quand j'en avais 17. J'ai maintenant 23 ans. J'en ai eu assez de boire parce que je devenais enragé chaque fois que je me saoulais.

Maintenant que j'assiste aux réunions des AA et que j'écoute ma Puissance supérieure — chose que je n'aurais jamais pensé faire dans ma vie — j'ai vu comment j'avais laissé tomber mes filles, de même que ma copine, mon père et ma grand-mère. Je sais qu'en sortant, je vais parler aux jeunes de par ici et j'espère que je pourrai les arrêter avant qu'il soit trop tard pour eux. » — **Eric A., Territoire du Centre-Est**

« Je m'appelle Justin H. J'ai 34 ans et je suis un alcoolique. J'avais l'habitude de boire pour être cool — pour faire comme les autres et les impressionner. À l'époque, la boisson m'enlevait mon insécurité, mais elle m'a conduit sur un noir chemin jusque derrière ces murs. Je croyais que c'était folie de ne pas boire, et que la vie réellement folle que je menais était la vie normale! C'était tout le contraire, me dit le Gros Livre. Aujourd'hui, je sais que l'abstinence est le mode de vie qui me convient. Comment j'y arrive? Un jour à la fois, avec une foi pas plus grosse qu'un grain de sénévé. Il faut nous rappeler que les voyages les plus longs commencent par un seul petit pas. Ce qui m'aide à rester abstinent une journée de plus, c'est la foi, la volonté et les pages 75 et 171 du Gros Livre des *Alcooliques anonymes*. Merci à ma famille des AA. » — **Justin H., Territoire du Pacifique**

« Me protéger contre moi-même »

« Je sais que j'ai un problème et je suis prêt à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour me protéger contre moi-même. C'est la deuxième fois que je suis incarcéré rien que cette année. Je n'ai jamais essayé l'approche des AA. Je suis entré dans le système à l'âge de 21 ans et j'en ai maintenant 31. J'ai perdu trois fois tout ce que je possédais. Mais je suis encore en vie! Et je veux le rester. J'aimerais me réconcilier avec ma famille et faire partie de la vie de mon fils. » — **Robert Y., Territoire du Nord-Est**

« J'avais 14 ans quand j'ai commencé à boire pour me saouler. Cela a continué jusqu'à 49 ans. Ma plus longue et plus heureuse période d'abstinence a été de 22 mois. Mais j'ai tout perdu quand j'ai cru qu'il était correct pour moi de travailler dans un bar. J'ai pris beaucoup de drogues, mais j'ai toujours commencé et fini par de l'alcool. Je veux à tout prix changer de vie. » — **Kelly B., Territoire du Sud-Est**

Tendre la main pour entrer en contact

« Je purge une peine de trente-six mois pour conduite avec facultés affaiblies et j'aimerais correspondre avec quelqu'un qui est en rétablissement. J'assiste à des réunions plus ou moins régulièrement depuis plusieurs années, mais je le sens maintenant : à 35 ans, il est temps que je prenne mon rétablissement au sérieux. Je n'ai jamais eu de marraine et je n'ai jamais travaillé les Étapes avec quelqu'un d'autre. J'ai lu dans un numéro du *Grapevine* qu'on pouvait écrire et avoir quelqu'un dans le programme avec qui communiquer. » — **Melissa S., Territoire du Sud-Est**

« Allô, je m'appelle Max. Je suis présentement détenu dans une prison de Comté. Mon accusation déterminante est liée à une arrestation pour conduite avec facultés affaiblies — ma deuxième, pour être plus précis. Je suppose que cela veut dire que je suis un alcoolique, ha! Actuellement, je suis incarcéré dans un endroit où il est impossible d'assister à des réunions. J'ai plusieurs amis dans le Mouvement à qui j'ai parlé, mais ils sont très occupés et ils n'ont pas assez de temps pour écrire régulièrement. J'espérais correspondre avec un autre membre des AA pendant que je suis ici. Il reste un peu moins de huit mois à ma peine, et je suis en dedans

— et sobre — depuis environ 45 jours. Ma date d'abstinence est le 28 août 2018. J'ai vu ce programme sauver beaucoup, beaucoup de vies, dont celles de bons amis à moi. Une nouvelle façon de voir et de comprendre le programme aiderait énormément à mon rétablissement chez les AA. Je veux rester sobre, un jour à la fois, de façon à pouvoir moi aussi redonner librement ce qui m'a été si librement donné. » — **Max B., Territoire du Pacifique**

« Durant mon traitement de réadaptation en toxicomanie, je suis tombé sur un de vos bulletins qui m'a grandement intéressé. J'ai passé plus de 23 ans à entrer et sortir de prison mais, avant cette dernière incarcération, je n'ai jamais montré beaucoup d'intérêt pour aucune sorte de réunion quand j'étais à l'extérieur. J'ai découvert que j'appréciais davantage ma liberté et que je devais prendre mon abstinence beaucoup plus au sérieux. J'ai appris que je ne pouvais pas faire cela par moi-même. Quand je me sens le plus faible, je veux pouvoir me tourner vers quelqu'un qui comprend ce que je vis, qui ne me jugera pas et — ce qui est le plus important — qui va me respecter. En espérant recevoir bientôt des nouvelles de votre groupe. » — **Earl B., Territoire du Nord-Est.**

« J'ai assez d'humilité et de courage aujourd'hui pour admettre que je ne peux pas combattre ma dépendance tout seul. Je sais que je suis un alcoolique. »

« Je m'appelle Jerrid C. et je suis un alcoolique... et je comprends maintenant ce que cela signifie. J'ai assez d'humilité et de courage aujourd'hui pour admettre que je ne peux pas combattre ma dépendance tout seul. Je sais que je suis un alcoolique. Je bois depuis l'âge de 14 ans et je subis maintenant une peine de 15 ans à cause de l'alcool. Même ici en prison j'ai cette dépendance, et je suis encore un alcoolique à l'âge de 30 ans. J'éprouve beaucoup de gratitude envers mes frères et sœurs qui ont assez de courage pour combattre leur dépendance comme moi. Je suis aussi reconnaissant aux autres alcooliques qui sont prêts à aider le jeune homme que je suis à combattre sa dépendance à l'alcool, et je remercie chacun d'entre eux. Je sais que ce combat ne sera pas aussi facile que d'autres. J'ai décidé d'arrêter de boire avec l'aide des Douze Étapes parce que ma famille et moi avons des problèmes d'alcool depuis de nombreuses années. Alors je suis heureux — très, très heureux — d'avoir fait ces premiers pas vers l'abstinence. Je crois sincèrement et de tout mon cœur pouvoir rester abstinent grâce aux Douze Étapes. J'aimerais beaucoup correspondre avec un membre des AA qui n'a pas bu d'alcool depuis quelques années. Je crois que le fait d'avoir quelqu'un pour m'encourager — quelqu'un que j'encouragerais moi aussi à ne pas boire — nous aiderait tous les deux. Avec tout mon respect en tant que membre des AA. » — **Jerrid C., Territoire du Sud-Ouest**

Réparer nos torts

« Je m'appelle Samantha et ma date d'abstinence est le 14 janvier 2016. J'ai atteint mon bas-fond après une quatrième arrestation pour conduite avec facultés affaiblies le 22 décembre 2015, et j'ai découvert les réunions des Alcooliques anonymes peu de temps après. Ce programme est fantastique. Il m'a donné une vie que je croyais impossible pour moi. J'ai eu la chance de servir en tant que secrétaire de mon groupe d'attache jusqu'en juin 2018. J'ai une

marraine, et j'ai le privilège d'être moi-même marraine. Je suis en train de réparer mes torts envers la société sous la forme d'une peine de deux ans de prison pour conduite en état d'ivresse. »

— **Samantha B., Territoire du Sud-Ouest**

« J'ai arrêté de boire le 8 août 2014 avec l'aide de ma Puissance supérieure et des bénévoles qui venaient chaque semaine visiter notre groupe. Maintenant que je suis dans un autre établissement, je travaille encore les Étapes et j'assiste à une réunion tous les mercredis. Récemment, le groupe m'a élu président-adjoint. Je fais de mon mieux en parlant de mes épreuves et de mon combat quotidien contre l'alcoolisme. J'ai essayé de lire le Gros Livre, mais il a été écrit il y a si longtemps que j'ai du mal à l'ouvrir pour le lire. Je dois beaucoup aux AA et à l'aide qu'ils m'ont donnée pour changer ma vie. Je cherchais une façon de redonner et j'ai décidé de réparer mes torts en montrant qu'il est possible de devenir abstinent et, si on pratique les Étapes, de le rester. Je vous écris parce que j'aurais besoin de documentation et d'un correspondant qui m'aideraient à améliorer ma compréhension des Étapes pour mieux la partager avec ceux qui m'entourent. » — **Art G., Territoire du Pacifique**

Gratitude pour la main des AA

« Avec gratitude. Je m'appelle Lamont et je suis un alcoolique. J'ai 64 ans. Je suis en prison depuis maintenant 31 ans. J'essaie de me rétablir depuis ces 31 dernières années. Je viens juste de terminer le programme de traitement en communauté thérapeutique de la prison, cette fois avec succès. J'avais déjà suivi ce programme deux fois, mais je n'arrivais pas à le compléter et je ne savais pas vraiment pourquoi j'échouais. Jusqu'au moment où j'ai commencé à participer aux réunions des Alcooliques anonymes et où j'ai trouvé une association d'hommes qui connaissaient ce qui me manquait pour l'avoir eux-mêmes vécu : la force et l'espoir. Ils m'ont aidé à résoudre mes problèmes. C'est le superviseur du programme de traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie qui m'a recommandé d'assister aux réunions des AA, et je le remercie de m'avoir initié à ma nouvelle vie, avec mes nouveaux amis. Merci beaucoup à tous ceux qui m'ont aidé. » —

Lamont B., Territoire du Nord-Est

« Je viens de recevoir l'information que j'avais demandée, ainsi que d'autres choses que vous avez cru utile de m'envoyer. Je tiens vraiment à remercier tous les hommes et toutes les femmes qui travaillent dans l'ombre pour aider ceux et celles qui sont incarcérés et qui ne peuvent pas sortir par eux-mêmes. Vous savez, j'ai commencé à boire quand j'avais 8 ans et déjà à l'âge de 10 ans il fallait que je prenne un verre juste pour me concentrer sur l'effort de me lever et de m'habiller. J'ai commencé à boire pour engourdir la souffrance de tous les sévices physiques, émotionnels et mentaux que j'étais forcé d'endurer. J'ai bu chaque jour pendant 14 ans, jusqu'à ce qu'on m'arrête et qu'on me jette en taule. Ensuite j'ai bu uniquement de l'alcool fabriqué en prison. Je suis incarcéré depuis 24 ans et il se peut que je sorte bientôt. J'en suis seulement à la Quatrième Étape. J'aimerais être parfaitement préparé avant d'être libéré. Merci encore de vous soucier de moi. » —

Steven I., Territoire du Sud-Est

« Je m'appelle Lou et je subis actuellement une peine de 29 ans dans une prison d'État du Midwest. On a commencé à me mettre en garde contre les méfaits de l'alcool quand j'étais encore jeune, mais ça n'a pas servi à grand-chose. Il fallait que j'apprenne par moi-même, vous savez. Au bout d'une longue relation avec l'alcool,

J'en suis venu à la conclusion que j'avais peut-être surestimé mes capacités. En pratiquant les Douze Étapes, j'ai appris à voir les choses très différemment de ce que je croyais qu'elles étaient : Il y a tellement de choses — à peu près tout — dans ma vie que j'ai dû réévaluer ; et chaque jour je suis témoin de miracles autour de moi, bien que je vive encore en prison. À mon avis, les héros les plus obscurs de notre époque sont sans doute les hommes et les femmes qui font des pieds et des mains pour visiter les prisons des quatre coins de ce pays dans l'espoir d'amener les gens dans lesdites prisons à comprendre leur alcoolisme et peut-être à réévaluer leur façon de vivre. Les hommes que j'ai rencontrés en prison au fil des ans ont exercé une profonde influence sur mon rétablissement. Le parrain que j'ai trouvé par l'entremise du Service de Correspondance avec les détenus (SCD) a partagé avec moi ses faiblesses et ses triomphes dans le rétablissement. Cette correspondance y est pour une grande part dans ma sincère croyance de pouvoir vivre sans alcool — et sans le mal-être que j'ai combattu toute ma vie. Merci à vous, membres des AA qui faites ce que vous faites sans nous mettre de pression. Vous aidez un plus grand nombre d'entre nous que vous ne croyez, et j'espère seulement pouvoir un jour rembourser ma dette en ne faisant plus d'autres séjours en prison à cause de mon alcoolisme, ce qui ne fait qu'ajouter au désespoir. » — **James "Lou" L., Territoire du Sud-Ouest**

« Je me tourne à nouveau vers vous pour trouver un membre avec qui correspondre pendant que je fais ces derniers 18 mois. Vous m'en aviez déjà trouvé un il y a deux ans. Il a subi une grosse crise cardiaque et, la dernière fois qu'il m'a écrit, il allait vivre dans une maison de retraite. J'ai essayé plusieurs fois de lui écrire à cette adresse et je n'ai pas reçu de réponse. Je suis navré de perdre cet individu comme parrain ; nous étions devenus bons amis par la poste et il avait toujours quelque chose de positif à dire quelles que soient les circonstances. Il m'encourageait à faire des choses que je ne voulais pas faire. Je les ai faites, avec succès, et j'ai même réussi le Test d'équivalence de niveau secondaire. C'était la première personne qui se souciait vraiment de moi et qui m'aimait comme il m'aimait tout le monde. Je sais que ses paroles étaient sincères et pleines de vérités. J'espère que vous pourrez me trouver un nouveau correspondant qui sera aussi bon que l'ancien. » — **Christian A., Territoire du Sud-Est**

« Nous avons admis à Dieu, à nous-mêmes et à un autre être humain... »

« Ma vie est une longue et pénible histoire, car je suis la définition même d'un alcoolique. J'assiste à des réunions plus ou moins régulièrement depuis l'âge de 16 ans. J'en ai maintenant 32. En 2015, j'allais aux réunions et j'avais trouvé un parrain — un très bon parrain. Je pratiquais les Étapes et j'avais 19 mois d'abstinence, avant de rechuter. J'étais anéanti et j'ai sombré graduellement plus bas que jamais. Il a fallu 15 mois et cette incarcération pour découvrir où je m'étais trompé. J'avais dressé mon inventaire personnel et j'en avais parlé avec mon parrain, et à la fin de notre discussion il m'avait demandé s'il y avait quelque chose que je gardais pour moi. J'ai dit non. Il a dit : "Est-ce qu'il y a quelque chose dont il faudrait vraiment qu'on parle ?" J'ai répondu : "Non, j'ai été honnête." Mais est-ce que je l'avais été ?

La réponse est que j'avais été honnête mais que je n'avais pas tout dit. Il y a des choses que j'avais gardées pour moi. Alors, les demi-mesures ne m'ont rien donné. Je ne pouvais pas lâcher prise de mes plus noirs et plus profonds secrets. Maintenant, je sais que ce programme ne marche que dans la mesure où on le fait marcher. Il faut que je sois rigoureusement honnête. Il faut que je que j'avoue à moi-même, à Dieu et à un autre être humain la nature exacte de mes torts ! » — **Joseph C., Territoire du Centre-Est**

« J'en suis maintenant à la Cinquième Étape. J'ai un ami des AA qui vient à la prison présider les groupes des AA. Il a pris de son temps pour venir ici et compléter la Cinquième Étape avec moi. Il y a du progrès. Je ne sais pas si j'en demande trop, mais je vais accepter tout ce qui est disponible. Je partage toute l'aide et les connaissances que les AA me donnent avec les autres détenus qui ont besoin d'un coup de pouce pour maintenir leur sobriété. » — **Michael M., Territoire du Sud-Ouest**

« Je m'appelle Matthew. J'ai 48 ans et je suis incarcéré depuis près de 20 ans. J'ai arrêté de boire il y a un peu moins de trois ans. Ma date d'abstinence est le 25 décembre. Je suis présentement le président-adjoint de la réunion des AA du jeudi soir. Je m'apprête à aborder les Étapes Quatre et Cinq, et je ne sais pas trop comment je pourrais les faire par la poste — à moins que mon parrain soit un avocat ! — mais je suis prêt à faire ce que je peux. Même si tout ce que j'avais, c'était un membre pour me guider à travers les Étapes, j'en serais reconnaissant. Je ne sais pas exactement ce que votre groupe peut m'offrir, mais je suis curieux de l'apprendre. Je suis prêt à faire de réels changements, je désire sincèrement rester abstinent et je suis disposé à travailler les Étapes. En janvier, je vais commencer à suivre des cours universitaires en vue d'obtenir un diplôme en services sociaux. J'espère qu'un jour je pourrai aider les gens et en empêcher certains de prendre la route que j'ai suivie. » — **Matthew W., Territoire du Pacifique**

Service de correspondance avec les détenus (SCD)

Ce service s'adresse aux détenus alcooliques qui seront libérés dans au moins six mois. Nous cherchons à jumeler un membre des AA d'un autre territoire, les hommes avec les hommes et les femmes avec les femmes. Nous ne fournissons par de lettres de recommandation aux conseils de libération conditionnelle, aux avocats ou aux tribunaux. Nous ne choisissons pas de parrains ; par contre, une fois le contact établi, un membre des AA de l'extérieur pourrait accepter de devenir votre parrain. Si vous souhaitez partager votre expérience en matière d'abstinence et de problèmes d'alcool, n'hésitez pas à nous écrire et à demander un formulaire. Nous vous remercions pour votre patience.

Contact avant libération

Ce service s'adresse aux détenus qui doivent être libérés d'ici trois à six mois. Nous ne choisissons pas de parrains ; par contre, une fois la transition faite entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur », quelqu'un pourrait accepter de vous parrainer. Nous tentons de trouver un membre des AA à l'extérieur dans votre lieu de résidence qui vous écrira un peu avant votre libération. Vous pouvez demander un formulaire, ou nous écrire et nous donner la date de votre libération et votre destination (adresse, ville, état ou province, numéro de téléphone).